



COMMUNIQUE DE PRESSE N°1/CVR/2021

1. Du 8 février au 13 mars 2021, la Commission Vérité et Réconciliation (CVR) a effectué des enquêtes, des investigations et des auditions dans les six communes de la Province Bururi, à savoir Bururi, Matana, Mugamba, Vyanda, Rutovu et Songa.

Conformément à l'article 6 de la loi régissant la CVR, la Commission a la mission d'enquêter et d'établir la vérité sur les violations graves des droits de l'homme en 1972 dans cette province ; d'élucider les violations des droits politiques, civils, économiques et sociaux majeurs de cette période ; d'établir les responsabilités individuelles et celles des institutions, des personnes et des groupes ; de connaître la nature, les causes et l'étendue des violations précitées ; d'identifier et d'exhumer les fosses communes renseignées ; d'établir les listes des victimes, des sauveteurs, des demandes et accords de pardon ; sans oublier naturellement de recueillir des propositions des populations entendues sur les réparations et la question des monuments de la mémoire et de la réconciliation.

2. Les Commissaires, les Cadres et les Agents de la CVR déployés sur le terrain ont travaillé dans des conditions de paix, de sécurité et d'indépendance. Nous remercions pour cela les autorités politiques, administratives et sécuritaires du pays en général et celles de la Province de Bururi en particulier qui nous ont assistés.
3. A titre de rappel, la crise du 29 avril 1972 a éclaté au sud du pays. La Province de Bururi peut sous réserve des résultats des enquêtes en cours être considérée comme la province la plus sinistrée par ces massacres, toutes. Elle a été la seule province à subir les attaques des assaillants dits « Mayi Mulele ». Jusqu'à l'heure qu'il est, c'est aussi la Province du Burundi qui a enregistré le plus grand nombre de fosses communes de 1972 et qui a produit le plus grand contingent de réfugiés en Tanzanie. En effet, au moins une fosse commune a déjà été retrouvée dans chaque commune de la Province de Bururi.
4. La CVR a décidé de poursuivre les investigations sur la crise de 1972 par la Province de Bururi après les enquêtes et les exhumations conduites dans les Provinces de Gitega et de Karusi de janvier à juin 2020, et dans les Provinces de Rumonge et de Makamba d'août à octobre 2020.
5. La Commission a également décidé de travailler en profondeur sur la crise de 1972 parce que les témoins et les acteurs clé de la crise disparaissent au jour le jour ; parce que la crise de 1972 a frappé tout le Burundi ; parce que la crise de 1972 cristallise encore aujourd'hui des passions et des émotions ; et enfin parce que la crise de 1972 a été mal gérée sur les plans politique, social et judiciaire. La crise a été à l'origine d'autres crises que le Burundi a connues notamment en

1988, 1991, 1992, 1993 et après l'assassinat du Président Melchior Ndadaye le 21 octobre 1993.

6. Les principaux résultats que la Commission a enregistrés en Province de Bururi au cours des premières investigations sont les suivants :
 - La CVR a déjà auditionné 170 personnes ressources dans les six communes (Des Bahutu, des Batutsi, des femmes et des hommes).
 - Elle a vérifié 74 fosses communes lui signalées par la population.
 - Elle a excavé 11 fosses communes parmi celles vérifiées et confirmées.
 - Enfin, la CVR a exhumé 1.455 victimes retirées des 11 fosses communes. Notons que la majorité des personnes tuées ont été jetées dans les rivières Siguvyaye, Jiji et Murembwe.
7. En plus des ossements des victimes de la crise, la CVR a exhumé plusieurs autres effets personnels comme des pièces de monnaie, des portes-monnaies, des stylos à bille, des montres, des ceintures, des douilles et des balles réelles, des outils de torture, des couteaux, des chaussures, beaucoup d'habits, une prothèse de jambe, des gourmettes, des bagues (alliances de mariage). Beaucoup de blocs de pierre utilisés pour achever les victimes jetées dans les fosses communes à Munini et Muzenga en Commune de Bururi ont été constatées par la CVR.
8. Certaines fosses communes excavées sont de dimensions impressionnantes. C'est le cas de la fosse commune de la Commune Bururi, zone Bururi, colline Kiremba, sous-colline Rwankona. Elle a une longueur de 8,25m, une largeur de 3,70m et une profondeur de 5m. Nous y avons exhumé des ossements de 523 victimes.
9. Au total, au cours des 4 semaines passées dans les Communes de Mugamba, Matana, Rutovu, Bururi, Songa et Vyanda, la CVR a vérifié 68 fosses communes renseignées. Et c'est seulement dans 11 de ces fosses communes que nous avons exhumé 1.455 victimes de la crise de 1972.
10. Les images des fosses communes témoignent d'une barbarie inouïe avec laquelle les victimes ont été torturées et assassinées : des directeurs et des enseignants d'écoles primaires et secondaires, des commerçants, des artisans, des fonctionnaires, de riches paysans, des étudiants, et même des écoliers du primaire, des militaires, des ingénieurs, etc. Dans l'ancienne Ecole Normale de Kiremba Sud, la CVR a pu retrouver les noms de 101 victimes sur les 125 élèves assassinés et/ou disparus. Les dossiers individuels des élèves renseignent sur les noms des parents, la province, la commune et la colline d'origine de chaque élève et l'année de fréquentation. L'Ecole Normale de Kiremba Sud a également perdu de nombreux enseignants.
11. Au Petit Séminaire de Buta et à l'Ecole Normale de Rutovu, les informations reçues par la CVR affirment que de braves gens ont tout fait pour protéger les élèves. Ce geste positif mérite d'être souligné.
12. Quels sont les défis rencontrés au cours de nos investigations ? Les principaux défis sont les suivants :

- Des victimes non retrouvées car elles ont été dévorées par des charognards ou jetées dans des rivières (Jiji, Murembwe, Siguvyaye) ;
- Des intempéries ont perturbé le travail de terrain de la CVR (pluies, routes glissantes, etc.) ;
- Des risques de morsure par les serpents ;
- Des maisons construites sur des fosses communes ;
- Des ouvriers de la CVR intimidés par quelques présumés auteurs (avec des messages tels « Ivyo mugira ni ibiki? » ; « Mwaje kuzura akaboze ») ;
- Des témoins qui catégoriquement disent que rien ne s'est passé à Bururi ;
- Quelques citoyens qui désorientent volontairement la CVR pour fausser la vraie localisation géographique des fosses communes.

13. Dans un proche avenir, la CVR retourne sur le terrain pour auditionner des personnes clés non encore écoutées. Les fosses communes encore béantes vont être fermées. Certaines fosses communes renseignées n'ont pas été excavées: elles le seront bientôt. Enfin, la CVR lance au cours des prochains jours la consultation de plusieurs archives administratives sur les fonctionnaires arrêtés et tués en 1972 dans certains établissements secondaires de Bururi.

14. En conclusion, la Province de Bururi est d'une sensibilité particulière sur le plan géographique et historique. La CVR est à l'œuvre. Beaucoup de résultats tangibles sont obtenus grâce à une bonne méthodologie de travail de la CVR, à la coopération des autorités territoriales de la province et aux témoins déjà auditionnés.

15. La crise de 1972 a frappé de plein fouet la province de Bururi ; les séquelles sont encore perceptibles. Les responsables des violations massives des droits humains, les victimes et les sauveteurs sont progressivement connus. En Commune Bururi, en Zone Munini, la CVR a pu visiter les centres de rassemblement des personnes arrêtées avant d'être conduites vers les fosses communes pour exécution. La CVR a également visité quelques maisons de détention.

16. Après 4 semaines de travail à Bururi, il est important de signaler que très peu de présumés auteurs demandent pardon. Pour eux, la responsabilité de la crise de 1972 est à chercher du côté de l'Etat. Une famille a formellement demandé pardon à une autre : la CVR a expérimenté ce cas sur la colline Gisisye en Zone Matana. Quant aux familles des victimes, elles réclament en général: réparations, levée de deuil, remise des biens pillés, déclaration de l'autorité publique que les leurs n'étaient pas des *Bamenja* ; autrement dit la *réhabilitation de leurs familles*.

Mesdames, Messieurs les journalistes,

Voilà pour ce bilan provisoire destiné aux médias et au public.

17. La semaine prochaine, la CVR lance une autre opération d'enquêtes et exhumations en particulier dans les communes de Vyanda, Songa et Rutovu. La

Commission compte sur l'appui des pouvoirs publics et des autorités de la Province de Bururi dans la réussite de notre mission.

Fait à Bujumbura, le 19/03/2021

Pour la Commission Vérité et Réconciliation

Amb. Pierre Claver Ndayicariye

Président